

Partages d'expériences,
de rencontres déterminantes
vécus avec des personnes en précarité

Une expérience retenue par



des questions...
des interpellations...



Une petite équipe sportive de requérants d'asile, afghans d'origine, d'une vingtaine d'années se retrouvent une ou deux fois par semaine pour un entraînement afin de réaliser un score dans une course. Je suis avec eux pour les soutenir dans leur projet. Je les stimule lors de l'entraînement et de la course. Ma présence est importante pour eux.

Ils essaient de parler français, signe d'ouverture de leur part.

Un jour, je suis moins en forme et l'un d'entre eux me dit « qu'est-ce que vous avez madame, vous n'êtes pas comme d'habitude, j'ai vu sur votre visage » -non ce n'est rien-

Le soir il m'envoie un message : « je pense à vous, si vous avez un souci, c'est aussi notre souci, tout ce que vous faites pour nous est inoubliable. Reposez-vous bien »

Nos convictions :

Il faut beaucoup de temps pour arriver à entrer en communication, le chemin est parfois très long les accueillir sans jugement, les respecter

Ils sont aidés et ils veulent aider. Il y a mutualité dans l'humanité, authenticité dans les sentiments

On se retrouve sur un plan d'égalité. C'est la vraie fraternité.

On vit davantage notre spécificité de Fille de la Charité, de baptisé

Il est important de pouvoir partager ce qu'on vit et garder le dynamisme pour poursuivre ce service d'accompagnement.

Ne pas rester fermé dans son association. La collaboration avec d'autres instances compétentes est indispensable = s'ouvrir à d'autres

Le climat de Paix crée la paix.

Questions

- Dans certaines situations comment accepter notre impuissance ?

Je suis sur le seuil de la maison communautaire d'Emmaüs avec un compagnon avec qui je suis amie. Jean Luc rentre à la communauté. Nous le voyons de loin. Il marche normalement, mais je peux deviner qu'il a bu.

Je dis : « j'ai l'impression qu'il est bourré »

Marc m'a regardé avec un air enflammé, violent : « tu ne te rends pas compte, en disant cela tu l'as cassé »

J'entends « Tu le sais, à quoi bon le dire ? On le voit tous. Ne l'enferme pas dans ton jugement. Donne-lui sa chance aux yeux des autres. »

Importance de mon jugement

Attention à notre premier regard, à nos paroles

Quelqu'un d'autre que Marc n'aurait peut-être pas réagi. Il a parlé du dedans, d'expérience, depuis sa proximité. Il s'est montré solidaire

Il a parlé à la bénévole, il a montré sa confiance

Il a été son maître, l'a remise question.

Pas d'intrusion. Si cela vient, laisser venir l'histoire de la personne. S'y référer comme à une clé d'écoute mais pas comme à une étiquette

Infirmière à domicile, appelée dans une famille, je découvre un deux pièces où vivent la maman amputée d'une jambe et son fils de 37 ans avec une quantité importante de chats.
Deux personnes SDF sont installées dans la 1^{ère} pièce. Après discussion, la maman dit « ils étaient à la rue, j'ai du chauffage, je n'allais pas les laisser dehors »
Un jour François s'est cassé le coude. Il faut trouver une solution pour la maman le temps d'hospitalisation du fils. Après 8 jours de dialogue pour organiser, je trouve un couple dans la maison. Mais la maman a déjà trouvé seule la solution (le frère de la maman)

Les pauvres ont en eux-mêmes des ressources pour trouver des solutions
Il faut parfois une provocation pour aider la réflexion
Il y a un travail de réseaux
Les pauvres ont les yeux ouverts sur d'autres pauvretés
Durée et climat de confiance pour que les choses puissent se dire.
Accepter la frustration
Les choses ont pu changer grâce à un interlocuteur
Attention à leur quotidien

Questions

- Pensons-nous à réfléchir avec les personnes intéressées ?
- Réminiscence de nos modèles de confort
- A un moment donné, peut-on faire face à l'imprévu ?

FRESNES : maison d'accueil des familles de détenus
Mirande femme d'origine antillaise. Son fils est incarcéré. Elle lui porte régulièrement du linge mais n'a pas de permis de visite.
Mirande est fragile psychologiquement dans sa tête, dans sa vie. Son mari l'a mise dehors. Il semble qu'elle soit errante.
Elle vient toujours chez nous prévenir « je viens dormir »
Nous lui demandons une petite somme pour l'hébergement. Elle ne vient que si elle peut payer. Un jour elle ne peut pas payer. « Dès que j'ai de l'argent, je reviens »
On ne l'a pas revue depuis la rentrée.

Convictions... remarques... et questions

« Ça me taraude, je ne peux rester insensible devant une telle situation » Nous sommes démunies.

Où est la vérité de la situation ? Vérification ?

Angoisse de ne pas savoir.

Partage en communauté : nos limites...

Les pauvres ne nous appartiennent pas : accueil sans retenir.

Laisser le temps au temps.

Nacera , maman musulmane, bénéficiaire du panier St Vincent rencontre Dalila, une autre bénéficiaire, maman seule avec deux enfants.

Nacera ayant trouvé du travail ne vient plus au panier.

Depuis trois semaines, elle revient au panier, non plus pour elle, mais pour Dalila : « elle est très malade, j'ai su qu'elle n'avait plus rien pour nourrir ses enfants » tu sais le Dieu me dit qu'il faut avoir le souci des autres, alors je viens pour elle »

Nacera ne ménage pas sa peine, elle prend un bus, un funiculaire, son caddie et s'organise pour être présente aux heures d'ouverture.

L'attitude de Nacéra m'interpelle

- Est-ce que je vois les besoins des personnes qui m'entourent ?
- Lorsqu'une situation de précarité m'est signalée, est ce que cela me fait bouger moi ? ma communauté ? L'association ?

Pour moi cet exemple de Nacéra qui a su se rendre disponible, m'a fait réfléchir sur ma propre disponibilité... où sont mes priorités aujourd'hui ?

C'est au nom de sa propre foi que Nacéra a agi - et moi ? Est-ce que ma foi me fait agir ?

Heureux les pauvres de cœur ...Heureux les miséricordieux...

Chaque mercredi avec Daniel (aumônier laïc) je visite les malades en psychiatrie. Il y a beaucoup de jeunes.

Notre rôle : une écoute ! Ils ont besoin de parler sur leurs problèmes personnels.

Je les connais pour les avoir déjà rencontrés aux associations midi partage, Magdala ou dans le quartier.

Un appel du prêtre : « Sandrine est sortie ». Sa maison est vide ! Durant son séjour à l'hôpital, le propriétaire a tout évacué à cause de l'état très dégradé de ses affaires. Moisissures... parasites... Elle rentre dans un local vide, dort sur deux coussins à même le sol.

Daniel, l'aumônier laïc de l'hôpital avait des affaires à donner, nous organisons un déménagement, nous louons un camion et portons chez Sandrine le matériel essentiel pour redémarrer dans du propre.

Providentiellement au moment de descendre les affaires du camion arrive Yves qui me dit « Sr Paulette, ce n'est pas à vous de faire ça, je vais aider le monsieur »

A notre arrivée, elle nous remercie +++ , émue d'avoir l'essentiel pour reprendre une vie normale.

Quelle ne fut pas notre joie à Daniel, Jean Claude et à moi d'avoir pu donner un peu de bonheur à Sandrine.

Et tout cela grâce à nos visites.

« Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse »

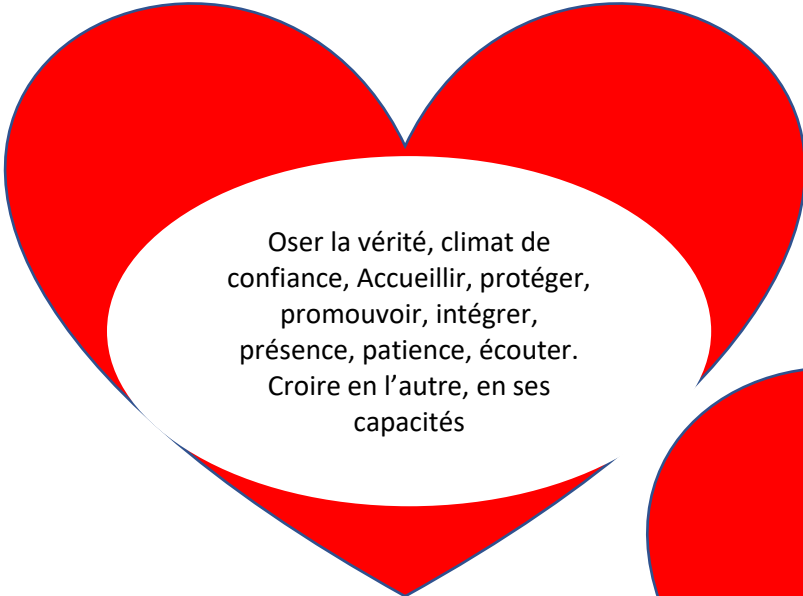
Remarques : fait qui se déroule en lien avec les Filles de la Charité
C'est une personne que l'on connaît qui vient à midi partage et Magdala
Des chrétiens sont venus nous aider
Importance d'un regard qui ne juge pas
Importance de ces associations proches de la personne
Importance des relations et du souci de la personne fragilisée.

Questions : Comment interpeller, sensibiliser les jeunes et les jeunes retraités pour la relève pour que ?
Comment les motiver devant la saleté (vers, cafards...) qui rebutent
Comment l'aider à gérer sa maison matériellement, la nourriture, l'argent qui lui est donné pour éviter de rechuter.

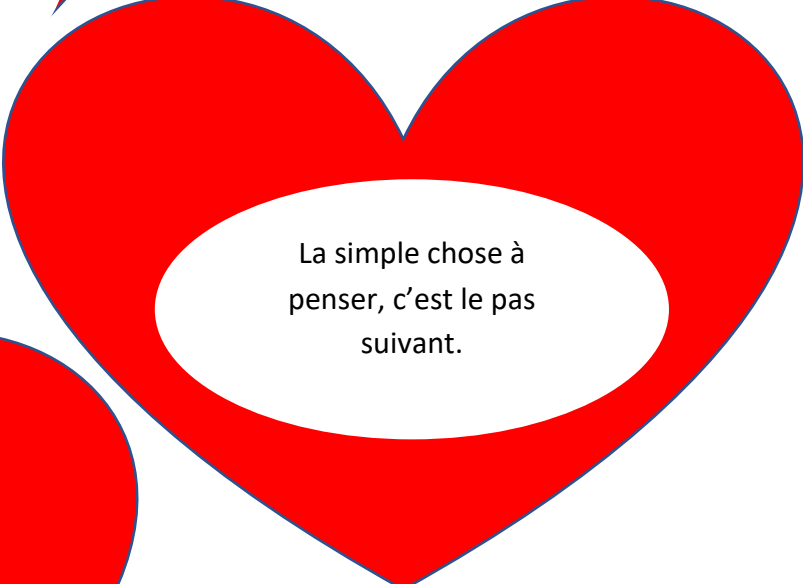
Tout au long de ces deux jours
des coups de....




des expressions spontanées
affichées, partagées...




Oser la vérité, climat de confiance, Accueillir, protéger, promouvoir, intégrer, présence, patience, écouter. Croire en l'autre, en ses capacités




La simple chose à penser, c'est le pas suivant.



Quand on a un projet, on vit.
Quand on n'a pas de projet on meurt.



Je crois en la capacité qu'on peut faire un bout de chemin ensemble.



La maison commune : déjà celle de ma communauté, oser dire ce qui me fait bouger pour mieux habiter la maison ensemble.

Devant la misère
Nous sommes fragiles

Et de la misère
Faisons force
Car l'amour existe.


Apprenons du pauvre
Car il est notre maître.

La terre est belle
Elle est notre abri

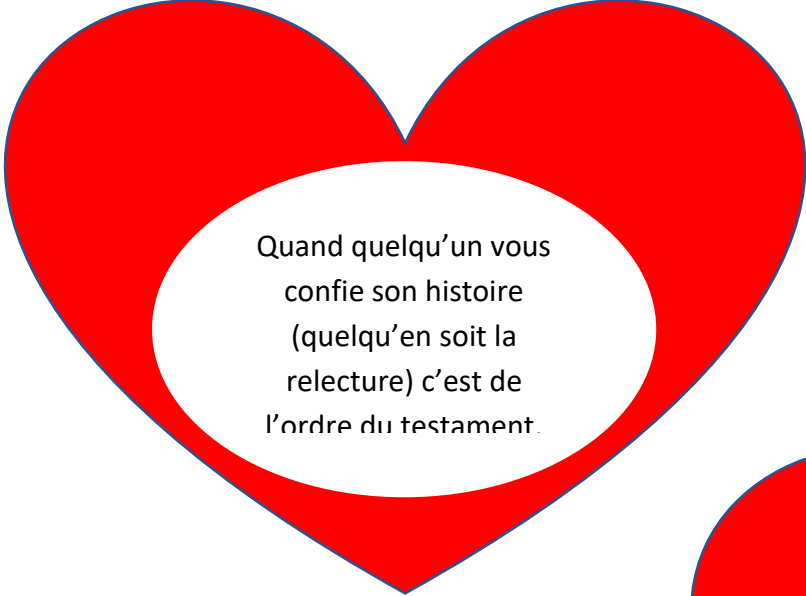
De la lumière
Faisons rayonner l'amour
Car nous sommes frères et sœurs.

La misère nous fait grandir
Dans l'amour de notre prochain

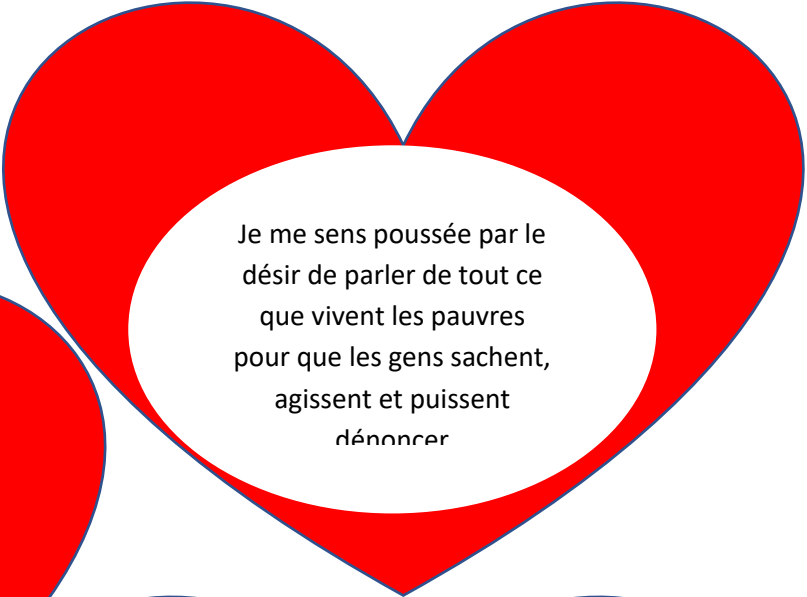
Samuel Perier
(Vécu 10 ans dans la rue)



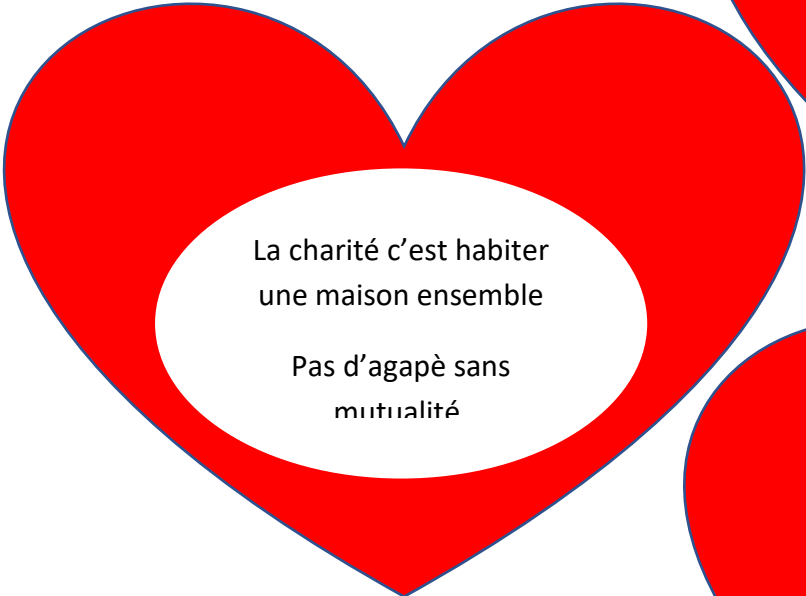
Merci mes sœurs de
votre sourire



Quand quelqu'un vous
confie son histoire
(quelqu'en soit la
relecture) c'est de
l'ordre du testament.




Je me sens poussée par le
désir de parler de tout ce
que vivent les pauvres
pour que les gens sachent,
agissent et puissent
dénoncer




La charité c'est habiter
une maison ensemble


Pas d'agapè sans
mutualité




Dans l'extrême
fragilité, il y a
encore du cœur.




Traversée du
Jourdain avec les
plus pauvres même
dans la ténètte



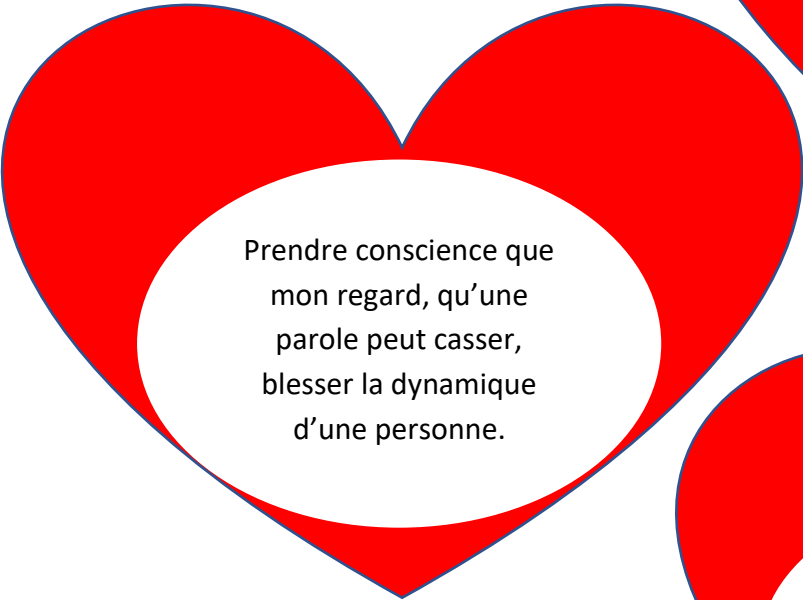
Le Père a un amour de
prédilection pour
l'enfant en souffrance.



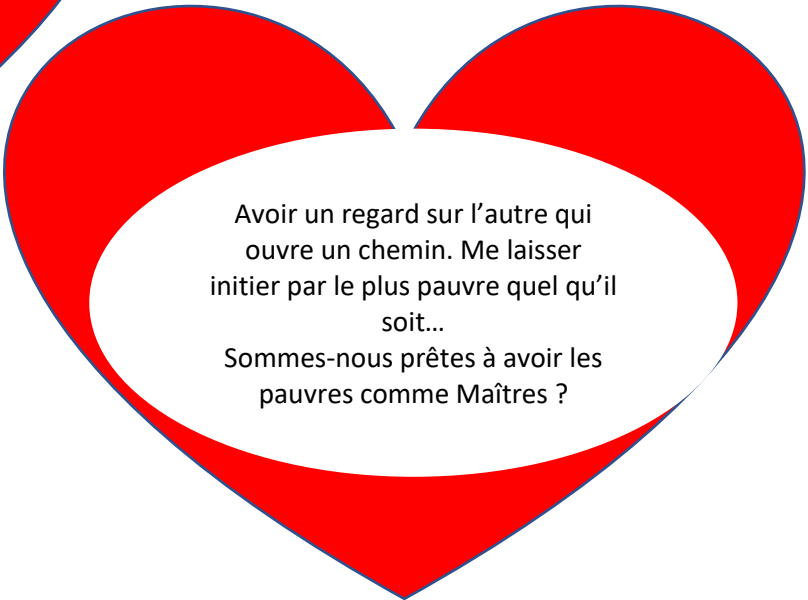
Les rencontres me
donnent de la
JOIE




Risquons la
traversée de
l'amour, de la joie
et de l'écoute.



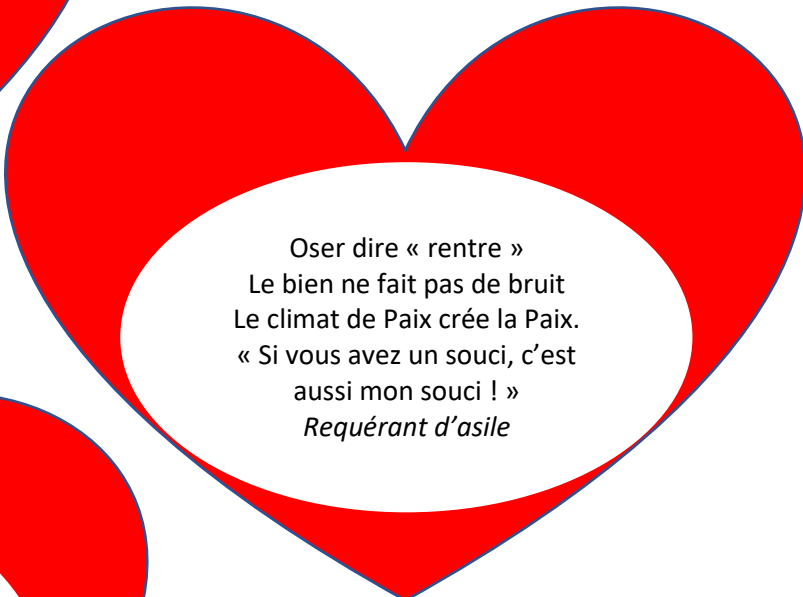
Prendre conscience que
mon regard, qu'une
parole peut casser,
blesser la dynamique
d'une personne.



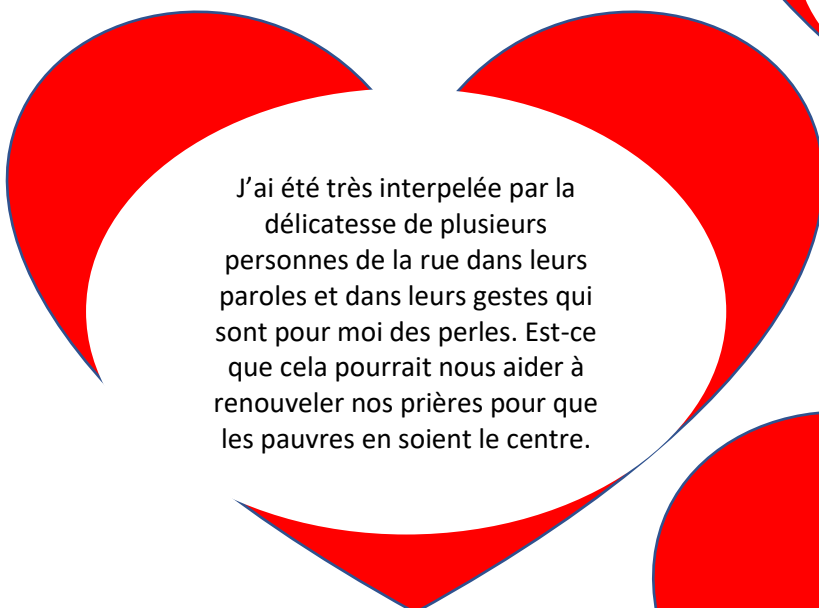
Avoir un regard sur l'autre qui
ouvre un chemin. Me laisser
initier par le plus pauvre quel qu'il
soit...
Sommes-nous prêtes à avoir les
pauvres comme Maîtres ?




Je Crois en Toi



Oser dire « rentre »
Le bien ne fait pas de bruit
Le climat de Paix crée la Paix.
« Si vous avez un souci, c'est
aussi mon souci ! »
Requérant d'asile




J'ai été très interpellée par la
délicatesse de plusieurs
personnes de la rue dans leurs
paroles et dans leurs gestes qui
sont pour moi des perles. Est-ce
que cela pourrait nous aider à
renouveler nos prières pour que
les pauvres en soient le centre.



La richesse des plus
petits est de rentrer en
relation avec nous.

« Je pense à vous,
~~renoncez-vous bien~~ »



Comment prendre le
temps en communauté
de partager les richesses,
les messages reçus des
autres dans la journée.



Intériorisation personnelle

de tout ce qui a été partagé :

En petits groupes

Par les interventions de Mgr Bruno Marie DUFFE

Les témoignages dans les forums

Le film « murs de papiers »...

Riche de tous ces échanges

nous étions invités à nous exprimer

par une action de grâce,

une demande de pardon,

ou une prière d'offrande

au cours

de l'Eucharistie du dimanche

Franchir la porte...

Aller vers...

Rencontrer...



Il ne s'agit pas tant de faire pour, que de vivre avec. C'est un chemin de crête

Merci Seigneur de m'avoir fait découvrir la beauté et les risques de ces chemins

Merci Seigneur de nous permettre d'être interpellées par la solidarité des Pauvres, par la disponibilité des bénévoles, leur engagement passionné pour l'être humain.

Nous te rendons grâce pour tous ceux qui osent dénoncer les injustices et

Nous te rendons grâce pour tout ce travail des bénévoles compétents qui accueillent et accompagnent sur le long chemin de l'intégration.

Merci seigneur pour ces deux jours d'échanges à cœur ouvert sur l'attention à la pauvreté.

« Tournez la médaille et vous verrez Dieu »

Découvrir la richesse des pauvres c'est tourner la médaille

Merci Seigneur de m'avoir fait découvrir cela

Rendons grâce pour tout ce que nous recevons des petits, des pauvres que nous accompagnons.

Merci

Nous te rendons grâce pour la Force de Ta Présence dans ce temps de rencontre.

Merci de nous avoir bousculées et d'être Présent à travers toutes nos

Avec le pain et le vin nous t'offrons la
souffrance de tous les rejetés
de notre société.
Nous sommes si loin de la fraternité.

Offrande
La fragilité est une expérience dont
nous avons du mal à parler ;
Nous te présentons nos fragilités
Ouvre-nous à celle des autres pour une
plus grande fraternité.

Pour les engagements généreux
des laïcs,
la patience des bénévoles
et leur écoute
Qu'ils aient la force de ton Esprit Saint
pour continuer le chemin.

Seigneur
Apprends-nous à aider l'autre à
assumer son humanité, sa fragilité.

Nous avons besoin de revenir à la
Source. Le Père a un amour de
prédilection pour le Fils.

Avoir des projets, c'est exister
S'il te plaît Seigneur
Inspire-nous des projets.

Revenir au beau sens de la simplicité
quand on accueille.
L'hôte est sacré.

Pardon Seigneur pour nos limites, nos
impuissances face à la réalité des
pauvres, des petits.

Le cri des pauvres est-il premier ?
Pardon Seigneur de ne pas toujours
avoir répondu à leurs attentes.

Pardon Seigneur de mes
« moments de non présence » auprès
des pauvres, auprès de mes sœurs.

On leur demande d'entrer dans notre
culture, notre relation au temps, mais
faisons-nous l'effort de la réciprocité ?

PARDON Seigneur quand je ne sais pas
être encore là par l'écoute dans le
non-jugement

Quand je ne sais pas me laisser initier
et conduire par les Pauvres,
par les Sœurs.

Pardon quand je ne sais pas porter un
regard d'espérance sur les Pauvres,
sur les Sœurs.

Seigneur, prends nos fragilités

Sois notre force.

N'oubliez pas de rêver.

Notre société, est-elle une maison
commune ...

Quelle place je laisse, nous laissons aux
plus pauvres, dans notre maison-
communauté.

Le temps est supérieur à l'espace
Habiter le temps !
Être là !
Être présente !

Nous traversons des moments
avec les Pauvres.

Tu nous regardes Seigneur
comme tes fils et tes filles bien-aimés
Donne-nous ce regard de bienveillance
qui ne réduit pas l'autre mais le révèle.

Méditation

« Sommes-nous prêts à accepter que les
Pauvres soient encore nos maîtres »

Vivre dans l'expérience d'une
confiance, nous croyons qu'une autre
vie est possible.